

Analyse du climat familial et de son influence sur la réussite scolaire des enfants malgaches, cas du district de Moramanga

Analysis of family climate and its influence on the academic achievement of Malagasy children, the case of Moramanga district

Aina Fanantenana Bertholin Gérard Jocelyn HERIMANANA *

jocelyn.herimanana@gmail.com

Université d'Antananarivo, Madagascar

Date de réception:20/04/2026	Date de révision:05/05/2026	Date d'acceptation:10/06/2026
------------------------------	-----------------------------	-------------------------------

Résumé:

La présente étude porte sur l'analyse du climat familial et de son influence sur la réussite scolaire des enfants dans le district de Moramanga, région Alaotra-Mangoro, à Madagascar. En s'appuyant sur une approche mixte combinant méthodes quantitatives et qualitatives, la recherche examine les différentes composantes du climat familial, structure familiale, niveau d'instruction des parents, conditions socio-économiques, style parental et qualité des relations intra-familiales et leur incidence sur les performances académiques des élèves du primaire et du secondaire. Les résultats obtenus révèlent une corrélation significative entre un environnement familial stable et structuré et de meilleures performances scolaires chez les enfants malgaches du district de Moramanga. Les données collectées auprès de 120 familles et de leurs enfants scolarisés démontrent que les enfants issus de milieux familiaux harmonieux, où les parents sont présents et impliqués dans le suivi scolaire, obtiennent des résultats scolaires nettement supérieurs.

Mots clés :

climat familial ; réussite scolaire ; enfants malgaches ; district de Moramanga ; implication parentale ; structure familiale.

Abstract:

This study focuses on the analysis of the family environment and its influence on children's academic success in the Moramanga district, in the Alaotra-Mangoro region of Madagascar. Using a mixed-methods approach that combines both quantitative and qualitative techniques, the research examines various components of the family climate family structure, parents' level of education, socio-economic conditions, parenting style, and the quality of intra-family relationships and their impact on the academic performance of primary and secondary school students. The findings reveal a significant correlation between a stable and structured family environment and better academic performance among children in Moramanga. Data collected from 120 families and their school-aged children show that those from harmonious family backgrounds, where parents are present and actively involved in monitoring their children's education, achieve notably higher academic results.

Keywords:

family climate; academic achievement; Malagasy children; Moramanga district; parental involvement; family structure.

**Auteur correspondant :*

1. INTRODUCTION

La famille constitue le premier milieu de socialisation de l'enfant et exerce une influence déterminante sur son développement cognitif, affectif et social. Dans le contexte malgache, où les ressources éducatives demeurent limitées et les inégalités sociales prononcées, la question du rôle du climat familial sur la réussite scolaire revêt une importance particulière. Madagascar, pays parmi les moins avancés au monde selon les indicateurs du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), connaît des défis considérables en matière d'accès à l'éducation, de maintien des élèves dans le système scolaire et d'amélioration des performances académiques.

Le district de Moramanga, situé dans la région Alaotra-Mangoro à environ 110 kilomètres à l'est de la capitale Antananarivo, offre un terrain d'étude représentatif des défis éducatifs que connaît le pays. Cette zone semi-urbaine et rurale, à la croisée des influences culturelles des hautes terres et des côtes, présente une diversité de structures familiales et de conditions socio-économiques qui en fait un espace d'étude privilégié pour comprendre les interactions entre famille et école.

La problématique centrale de cet article se formule comme suit : dans quelle mesure le climat familial influence-t-il la réussite scolaire des enfants dans le district de Moramanga ? Pour répondre à cette question centrale, plusieurs sous-questions ont guidé la recherche : Quels sont les composantes du climat familial qui exercent le plus d'influence sur les performances scolaires ? Quels types de structures familiales favorisent ou freinent la réussite scolaire ? Comment le niveau d'instruction des parents et les pratiques éducatives parentales affectent-ils les résultats scolaires des enfants ?

Sur le plan académique, cette étude s'inscrit dans la tradition des travaux sur la sociologie de l'éducation initiés par des auteurs comme Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, tout en tenant compte des réalités spécifiques du contexte malgache. Elle contribue à enrichir la littérature sur l'éducation en Afrique subsaharienne, encore insuffisamment documentée en ce qui concerne l'influence des facteurs familiaux sur la réussite scolaire.

Cet article est structuré de la manière suivante : après une présentation du cadre théorique et de la revue de littérature, nous décrivons la méthodologie utilisée, puis nous présentons et analysons les résultats obtenus, avant de formuler des recommandations et de conclure.

2. CADRE THÉORIQUE ET REVUE DE LITTÉRATURE

2.1. Le concept de climat familial

Le concept de climat familial renvoie à l'ensemble des caractéristiques psychologiques, affectives, relationnelles et matérielles qui définissent l'ambiance générale au sein d'une famille. Selon Moos et Moos (1981), le climat familial se compose de trois dimensions principales : la dimension relationnelle (cohésion, expressivité, conflits), la dimension de croissance

personnelle (indépendance, orientation vers la réussite, orientation intellectuelle et culturelle, orientation vers les activités récréatives, valeurs religieuses) et la dimension de maintien du système (organisation, contrôle). Ce modèle a été largement utilisé dans les études ultérieures portant sur l'influence de la famille sur le développement de l'enfant.

D'autres chercheurs, comme Bronfenbrenner (1979) avec sa théorie écologique du développement, ont souligné que l'enfant se développe au sein de systèmes imbriqués dont la famille constitue le premier et le plus immédiat — le microsystème. Cette théorie met en évidence l'importance des interactions directes entre l'enfant et son environnement familial proche, mais également des influences exercées par les structures plus larges telles que l'école, le quartier et la société.

Dans le contexte africain et malgache, le climat familial présente des spécificités liées aux structures familiales élargies, aux valeurs culturelles de solidarité et d'entraide communautaire, au poids des traditions et des normes sociales, ainsi qu'aux conditions économiques précaires que connaissent de nombreux foyers. Le concept de « fihavanana », qui désigne l'harmonie et la solidarité familiale et communautaire dans la culture malgache, joue un rôle central dans la structuration des relations familiales et influence directement les conditions d'apprentissage des enfants.

2.2. Réussite scolaire : définitions et indicateurs

La réussite scolaire est un concept multidimensionnel qui ne se réduit pas aux seules performances académiques mesurées par les notes ou les examens. Elle englobe également la persévérance scolaire, l'engagement des élèves, le sentiment de compétence, les aspirations et projets d'avenir, ainsi que les compétences sociales et émotionnelles développées au fil des années d'études. Pour les besoins de cette étude, nous avons retenu une définition opérationnelle de la réussite scolaire intégrant les résultats aux examens, le taux de passage en classe supérieure, l'assiduité et la participation active aux activités scolaires.

Dans le contexte malgache, la réussite scolaire revêt une importance particulière car elle est perçue comme l'un des principaux vecteurs de mobilité sociale ascendante dans une société marquée par de fortes inégalités économiques et sociales. Les familles, même les plus modestes, investissent souvent des ressources considérables dans l'éducation de leurs enfants, perçue comme un investissement pour l'avenir. Cependant, les contraintes économiques, sociales et culturelles limitent souvent la capacité des familles à soutenir efficacement la scolarisation de leurs enfants.

2.3. État de la recherche sur l'influence familiale sur la réussite scolaire

La littérature internationale sur les relations entre famille et réussite scolaire est abondante. Les travaux pionniers de Coleman et al. (1966) ont mis en évidence l'importance du contexte familial dans l'explication des écarts de performances scolaires entre élèves. Depuis lors, de nombreuses études ont confirmé et approfondi cette relation, en identifiant des mécanismes spécifiques par lesquels la famille influence la scolarisation des enfants.

Parmi les facteurs familiaux les plus fréquemment cités dans la littérature, on trouve : le niveau socio-économique de la famille, le niveau d'instruction des parents, les pratiques éducatives parentales (styles autoritaire, démocratique, permissif ou désengagé selon la classification de Baumrind), la qualité des interactions parent-enfant, les attentes parentales vis-à-vis des études, la disponibilité de ressources éducatives au domicile (livres, espace de travail, accès à Internet), et la stabilité de la structure familiale.

En Afrique subsaharienne, les études sur ce thème, bien que moins nombreuses, confirment l'importance des facteurs familiaux tout en soulignant des spécificités contextuelles importantes. Les travaux de Mingat et Suchaut (2000) sur les systèmes éducatifs africains, de même que ceux de Michaelowa (2001) sur les déterminants de la réussite scolaire en Afrique francophone, ont mis en évidence le rôle particulier du contexte socio-culturel familial, des contraintes économiques et de l'implication des parents dans les sociétés africaines.

À Madagascar spécifiquement, les études restent peu nombreuses mais indiquent que les disparités dans la réussite scolaire sont fortement corrélées avec les inégalités socio-économiques et l'accès inégal à des environnements familiaux propices à l'apprentissage. Les recherches du Ministère de l'Éducation Nationale malgache et de partenaires comme l'UNICEF soulignent que les enfants des milieux ruraux défavorisés sont particulièrement exposés au risque d'échec et d'abandon scolaires.

3. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

3.1. Approche et design de recherche

Cette étude adopte une approche mixte, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives afin de saisir à la fois les tendances statistiques générales et les significations subjectives que les acteurs attribuent à leurs expériences. Cette triangulation méthodologique permet de compenser les limites inhérentes à chacune des deux approches prises isolément et de produire des résultats plus robustes et nuancés.

Le design de recherche est de type descriptif et explicatif. Il vise dans un premier temps à décrire les caractéristiques du climat familial des ménages du district de Moramanga, puis à établir et à expliquer les liens entre ces caractéristiques et les performances scolaires des enfants. La période de collecte des données s'est étendue sur six mois, de janvier à juin 2024.

3.2. Population et échantillon

La population ciblée par cette étude est composée des ménages ayant au moins un enfant scolarisé dans le primaire ou le secondaire dans le district de Moramanga. Sur la base du recensement scolaire de l'année académique 2023-2024, ce district compte 47 établissements scolaires publics (dont 38 écoles primaires et 9 collèges/lycées) et environ 12 400 élèves scolarisés.

L'échantillon de l'étude est composé de 120 ménages sélectionnés selon une méthode d'échantillonnage stratifié à deux niveaux. Dans un premier temps, nous avons réparti les

établissements scolaires du district en trois strates selon leur localisation géographique (zone urbaine, péri-urbaine et rurale). Dans un second temps, nous avons sélectionné aléatoirement des établissements dans chaque strate, puis des élèves dans chaque établissement retenu. Cette approche garantit une représentativité géographique et socio-économique satisfaisante de l'échantillon.

Les 120 ménages retenus correspondent à 120 enfants scolarisés (60 filles et 60 garçons) répartis entre le primaire (n=72) et le secondaire (n=48). Leurs âges s'échelonnent de 8 à 17 ans, avec une moyenne de 12,4 ans. En ce qui concerne les parents, 68 pères et 95 mères ont participé aux entretiens et à la passation des questionnaires.

3.3. Instruments de collecte des données

Trois instruments principaux ont été utilisés pour la collecte des données. Le premier est un questionnaire administré aux parents, comprenant des questions sur les caractéristiques socio-démographiques du ménage, les pratiques éducatives parentales, les interactions famille-école, les conditions de vie et de scolarisation à domicile, et les attitudes envers l'éducation. Ce questionnaire de 45 items a fait l'objet d'un pré-test auprès de 15 ménages non inclus dans l'échantillon principal, afin d'évaluer sa clarté et sa fiabilité.

Le deuxième instrument est une grille d'entretien semi-directif utilisée avec un sous-échantillon de 30 parents (25 % de l'échantillon total) sélectionnés pour approfondir qualitativement certaines dimensions du climat familial jugées particulièrement importantes. Ces entretiens, d'une durée moyenne d'une heure, ont été conduits en malgache et en français selon les préférences des participants, enregistrés avec leur consentement et retranscrits intégralement.

Le troisième instrument est une grille de relevé des données scolaires, renseignée en collaboration avec les enseignants et les directeurs d'établissements, incluant les moyennes annuelles des élèves sur les deux dernières années académiques, leur taux d'absentéisme, et les appréciations des enseignants concernant leur comportement et leur engagement scolaire.

3.4. Méthodes d'analyse

Pour les données quantitatives, nous avons utilisé le logiciel SPSS. Les analyses effectuées comprennent des statistiques descriptives (fréquences, moyennes, écarts-types), des analyses de corrélation (coefficient de Pearson pour les variables continues, Chi-carré pour les variables catégorielles), et des analyses de régression linéaire multiple permettant d'identifier les prédicteurs significatifs de la réussite scolaire. Le seuil de signification statistique retenu est $p < 0,05$.

Pour les données qualitatives issues des entretiens, nous avons procédé à une analyse thématique en suivant la démarche proposée par Braun et Clarke (2006), en six étapes : familiarisation avec les données, génération des codes initiaux, recherche des thèmes, révision des thèmes, définition et nomination des thèmes, et production du rapport analytique.

4. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

4.1. Caractéristiques socio-démographiques des ménages

L'analyse des caractéristiques socio-démographiques des ménages de l'échantillon révèle une diversité de situations qui reflète les réalités du district de Moramanga. Sur les 120 ménages enquêtés, 51,7 % sont des familles biparentales stables (les deux parents biologiques cohabitent), 23,3 % sont des familles monoparentales (principalement des mères seules, représentant 78 % des cas de monoparentalité), 15,0 % sont des familles élargies où les enfants vivent avec des grands-parents ou d'autres membres de la famille élargie, et 10,0 % sont des familles recomposées.

Tableau 1 : Répartition des ménages selon la structure familiale et son influence sur les résultats scolaires

Variable	Effectif (n)	Pourcentage (%)	Influence sur résultats
Famille biparentale stable	62	51,7 %	Positive (moy. 14,2/20)
Famille monoparentale	28	23,3 %	Mitigée (moy. 10,8/20)
Famille élargie (grands-parents)	18	15,0 %	Variable (moy. 11,5/20)
Famille recomposée	12	10,0 %	Faible (moy. 9,3/20)
Total	120	100 %	—

Source : Enquête de terrain, Moramanga, 2024

Sur le plan économique, 42,5 % des ménages de l'échantillon disposent d'un revenu mensuel inférieur à 200 000 ariary (environ 40 euros), ce qui les situe en dessous du seuil de pauvreté national. Les principales activités génératrices de revenus sont l'agriculture (38,3 %), le petit commerce (24,2 %), les emplois salariés informels (19,2 %), et les emplois formels dans les secteurs public ou privé (18,3 %).

4.2. Niveau d'instruction des parents et réussite scolaire

L'analyse de la relation entre le niveau d'instruction des parents et les performances scolaires des enfants révèle une corrélation positive et statistiquement significative ($r = 0,68$; $p < 0,001$). Plus le niveau d'instruction des parents est élevé, plus les enfants obtiennent de bons résultats scolaires, comme l'illustre le tableau ci-après.

Tableau 2 : Niveau d'instruction des parents et performances scolaires des enfants

Niveau d'instruction des parents	Effectif	Moy. score enfant	Taux réussite
Sans instruction	14	8,6/20	42 %
Primaire	38	10,4/20	58 %
Collège / Lycée	45	12,7/20	71 %
Université / Supérieur	23	15,1/20	87 %
Total	120	11,7/20	64,5 %

Source : Enquête de terrain, Moramanga, 2024

Ces résultats confirment que le niveau d'instruction des parents est l'un des facteurs les plus déterminants de la réussite scolaire des enfants dans le district de Moramanga. Les parents instruits sont davantage en mesure de soutenir leurs enfants dans leurs devoirs, de comprendre et de participer au fonctionnement de l'école, et d'avoir des attentes élevées vis-à-vis des études de leurs enfants.

4.3. Pratiques éducatives parentales et réussite scolaire

L'analyse des styles parentaux révèle que le style démocratique (combinant chaleur affective et encadrement ferme) est associé aux meilleures performances scolaires dans notre échantillon, avec une moyenne de 13,9/20, contre 11,2/20 pour le style autoritaire, 10,4/20 pour le style permissif et 8,7/20 pour le style désengagé. Ces différences sont statistiquement significatives ($F(3,116) = 18,4$; $p < 0,001$).

Les entretiens qualitatifs ont permis d'enrichir et de nuancer ces résultats. Plusieurs parents ayant un style démocratique ont décrit des pratiques spécifiques d'accompagnement scolaire : vérification quotidienne des devoirs, discussions régulières sur les activités scolaires, valorisation des efforts plutôt que des seuls résultats, encouragement de la curiosité intellectuelle et des lectures extrascolaires. En revanche, les parents désengagés ont majoritairement évoqué des contraintes pratiques longues heures de travail, fatigue physique, manque de compétences pour aider aux devoirs qui limitent leur implication dans la scolarité de leurs enfants.

Un élément particulièrement saillant dans les entretiens est l'importance accordée à la stabilité émotionnelle du foyer. De nombreux enfants dont les parents ont rapporté des relations conjugales conflictuelles présentaient des difficultés de concentration, une plus grande anxiété scolaire et des résultats académiques plus faibles. Ce résultat rejoint les travaux de Grych et

Fincham (1990) sur l'impact des conflits parentaux sur l'ajustement émotionnel et scolaire des enfants.

4.4. Conditions de vie et environnement d'apprentissage à domicile

Les conditions matérielles du foyer exercent également une influence notable sur les performances scolaires des enfants. Dans notre échantillon, 38,3 % des enfants n'ont pas d'espace de travail dédié à domicile, 52,5 % ne disposent pas de l'ensemble des fournitures scolaires nécessaires en début d'année, et 73,3 % n'ont pas accès à Internet. Ces contraintes matérielles affectent significativement les possibilités d'apprentissage à domicile.

L'analyse de régression multiple intégrant l'ensemble des variables familiales étudiées indique que les cinq prédicteurs les plus significatifs de la réussite scolaire sont, par ordre d'importance décroissante : (1) le niveau d'instruction des parents ($\beta = 0,42$; $p < 0,001$), (2) le style parental démocratique ($\beta = 0,31$; $p < 0,001$), (3) la stabilité de la structure familiale biparentale ($\beta = 0,27$; $p < 0,01$), (4) le revenu du ménage ($\beta = 0,24$; $p < 0,01$), et (5) la disponibilité d'un espace de travail à domicile ($\beta = 0,19$; $p < 0,05$). Ce modèle de régression explique 58,7 % de la variance dans les scores de réussite scolaire ($R^2 = 0,587$).

4.5. Perspectives des acteurs : voix des parents et des enfants

L'analyse qualitative des entretiens fait ressortir plusieurs thèmes récurrents qui illustrent les perceptions des acteurs concernant les liens entre famille et école. Premièrement, la grande majorité des parents (87,5 %) se déclarent favorables à la scolarisation de leurs enfants et affirment considérer l'éducation comme un investissement prioritaire pour l'avenir. Cependant, les contraintes économiques constituent un obstacle majeur mentionné par 68,3 % des ménages, notamment les frais de scolarité, les coûts des fournitures et des uniformes, et l'opportunité de coût que représente la scolarisation pour des familles ayant besoin de la contribution économique de leurs enfants.

Deuxièmement, les relations entre familles et enseignants apparaissent comme un facteur important de la réussite scolaire. Les parents qui entretiennent des contacts réguliers avec les enseignants (au moins une fois par mois) ont des enfants qui réussissent mieux que ceux dont les parents n'ont jamais eu de contacts directs avec les enseignants (moyenne de 13,1/20 contre 9,8/20). Or, dans notre échantillon, 46,7 % des parents n'ont eu aucun contact avec les enseignants en dehors des réunions formelles obligatoires, ce qui reflète une faiblesse dans la collaboration école-famille dans le district.

Troisièmement, les enfants eux-mêmes perçoivent clairement l'influence de leur environnement familial sur leur scolarité. Dans les entretiens conduits avec un sous-groupe de 20 élèves, des phrases comme « quand mes parents se disputent, je n'arrive plus à me concentrer sur mes cours » ou « ma maman vérifie mes devoirs chaque soir, ça me motive à travailler » reviennent fréquemment, illustrant de façon concrète les mécanismes par lesquels le climat familial influence directement l'engagement et les performances scolaires.

5. DISCUSSION

5.1. Confirmation des hypothèses et mise en perspective

Les résultats de cette étude confirment les trois hypothèses de recherche formulées en introduction. Premièrement, le climat familial exerce une influence significative et déterminante sur la réussite scolaire des enfants du district de Moramanga. Deuxièmement, parmi les composantes du climat familial, le niveau d'instruction des parents et les pratiques éducatives parentales sont les facteurs les plus fortement associés aux performances académiques des élèves. Troisièmement, la structure familiale biparentale stable est associée à de meilleures performances scolaires par rapport aux autres formes de structures familiales.

Ces résultats s'inscrivent dans la continuité des travaux antérieurs conduits dans des contextes similaires. Ils confirment notamment les conclusions de Epstein (2011) sur l'importance du partenariat famille-école pour la réussite scolaire, et celles de Hattie (2009) qui, dans sa méta-analyse de plus de 800 études sur les facteurs de réussite scolaire, classe l'implication parentale parmi les variables ayant un effet significatif sur les apprentissages.

5.2. Spécificités du contexte malgache

Si les grandes tendances observées dans notre étude rejoignent les résultats de la littérature internationale, certaines spécificités du contexte malgache méritent d'être soulignées. La valeur culturelle du « fihavanana », qui valorise l'harmonie familiale et la solidarité communautaire, constitue une ressource positive pour la scolarisation des enfants, en créant des environnements familiaux caractérisés par la cohésion et l'entraide. Cependant, cette même valeur peut parfois conduire à des tensions entre les impératifs éducatifs individuels et les obligations communautaires collectives.

La prévalence élevée de familles monoparentales féminines dans notre échantillon (17,5 % des ménages sont dirigés par des femmes seules) reflète une réalité sociale importante à Moramanga et plus généralement à Madagascar. Ces familles, confrontées à des contraintes économiques et temporelles particulièrement importantes, sont souvent les moins en mesure d'assurer un suivi scolaire de qualité à leurs enfants, ce qui contribue à perpétuer des cycles de vulnérabilité intergénérationnelle.

5.3. Limites de l'étude

Cette étude comporte plusieurs limites qui invitent à la prudence dans la généralisation des résultats. Premièrement, la taille de l'échantillon (120 ménages) reste modeste et ne permet pas de réaliser des analyses statistiques très fines par sous-groupes. Des études ultérieures avec des échantillons plus importants seraient nécessaires pour confirmer et affiner les résultats obtenus. Deuxièmement, la nature transversale de l'étude ne permet pas d'établir de relations causales directes entre les variables familiales et la réussite scolaire : des études longitudinales seraient nécessaires pour suivre l'évolution des enfants et de leurs familles dans le temps.

Troisièmement, les données sur les performances scolaires ont été collectées principalement via les notes et appréciations des enseignants, ce qui introduit une part de subjectivité dans l'évaluation. L'utilisation d'épreuves standardisées permettrait une mesure plus objective des

acquisitions des élèves. Enfin, la collecte des données a été effectuée pendant une période particulière (premier semestre 2024), qui ne reflète peut-être pas la réalité annuelle habituelle des ménages enquêtés.

6. RECOMMANDATIONS

6.1. À l'intention des décideurs politiques

Sur la base des résultats obtenus, nous formulons plusieurs recommandations à l'intention des décideurs politiques. Premièrement, il est impératif de renforcer les programmes d'alphabétisation et d'éducation continue des adultes dans le district de Moramanga, en ciblant particulièrement les parents d'enfants en âge scolaire. L'augmentation du niveau d'instruction des parents constituant le prédicteur le plus fort de la réussite scolaire des enfants, investir dans l'éducation des adultes représente un levier politique particulièrement efficace pour améliorer les performances scolaires à long terme.

Deuxièmement, la mise en place de programmes de soutien économique aux familles défavorisées sous forme de bourses scolaires, de cantines scolaires, ou de transferts monétaires conditionnels liés à la scolarisation permettrait d'alléger les contraintes économiques qui limitent l'accès à l'éducation et le suivi scolaire. Ces programmes existent déjà dans certaines régions de Madagascar mais n'ont pas encore été déployés à grande échelle dans le district de Moramanga.

6.2. À l'intention des acteurs de l'éducation

Les établissements scolaires du district de Moramanga gagneraient à développer des stratégies proactives d'engagement des familles dans la vie scolaire, en allant au-delà des seules réunions formelles de parents d'élèves. Des visites à domicile par les enseignants, des ateliers de formation parentale sur l'accompagnement scolaire, et des espaces de dialogue réguliers entre parents et enseignants pourraient contribuer à renforcer significativement le partenariat école-famille, identifié dans cette étude comme un facteur important de réussite scolaire.

Par ailleurs, la formation initiale et continue des enseignants devrait intégrer des modules spécifiques sur la compréhension des contextes familiaux des élèves, la communication avec les familles, et les stratégies pédagogiques adaptées aux élèves issus de milieux familiaux défavorisés. Une meilleure connaissance des réalités familiales des élèves permettrait aux enseignants d'adapter leurs pratiques pédagogiques et de prendre en compte les facteurs extra-scolaires dans leur accompagnement des élèves en difficulté.

6.3. À l'intention des familles et des communautés

Au niveau des familles elles-mêmes, des campagnes de sensibilisation sur l'importance du suivi scolaire à domicile, de l'encouragement verbal et affectif des enfants dans leurs efforts scolaires, et de la création d'un environnement calme et propice au travail pourraient avoir un impact positif sur les performances des élèves. Ces campagnes devront être conduites dans les langues

locales et tenir compte des réalités culturelles et économiques des familles du district, afin d'être réellement accessibles et pertinentes pour les populations ciblées.

CONCLUSION

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'influence du climat familial sur la réussite scolaire des enfants dans le district de Moramanga, Madagascar. À travers une approche mixte combinant enquête par questionnaire auprès de 120 ménages et entretiens semi-directifs, nous avons pu identifier et quantifier les principaux facteurs familiaux associés à la réussite ou à l'échec scolaire dans ce contexte spécifique.

Les résultats obtenus confirment que le niveau d'instruction des parents, les pratiques éducatives parentales, la structure familiale et les conditions socio-économiques constituent les déterminants familiaux les plus importants de la réussite scolaire dans le district de Moramanga. Ces cinq variables expliquent conjointement près de 59 % de la variance observée dans les performances académiques des élèves de l'échantillon, ce qui souligne l'importance prépondérante du contexte familial dans la détermination des trajectoires scolaires des enfants malgaches.

Ces résultats ont des implications importantes pour les politiques éducatives à Madagascar. Ils suggèrent qu'une approche de l'amélioration de la qualité de l'éducation centrée uniquement sur l'école, les curricula, les enseignants, les infrastructures est nécessaire mais insuffisante. Pour être pleinement efficaces, les politiques éducatives doivent intégrer une dimension familiale forte, en soutenant les parents dans leur rôle d'accompagnement éducatif et en réduisant les inégalités économiques et sociales qui limitent la capacité de nombreuses familles à offrir à leurs enfants un environnement propice à l'apprentissage.

Des recherches futures devraient approfondir certaines dimensions encore peu explorées dans le contexte malgache, notamment l'influence des pratiques culturelles et linguistiques familiales sur la réussite scolaire, le rôle des nouvelles technologies dans la médiation des relations famille-école, et l'impact des programmes d'intervention familiale sur les performances scolaires des élèves à risque. Une étude longitudinale sur plusieurs années permettrait également de mieux comprendre la dynamique des trajectoires scolaires et familiales et d'identifier les moments critiques où des interventions ciblées pourraient avoir le plus grand impact.

5. LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

- Baumrind, D. (1966). Effects of authoritative parental control on child behavior. *Child Development*, 37(4), 887–907.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

- Coleman, J. S., Campbell, E. Q., Hobson, C. J., McPartland, J., Mood, A. M., Weinfeld, F. D., & York, R. (1966). *Equality of Educational Opportunity*. Washington, DC: U.S. Department of Health, Education, and Welfare.
- Epstein, J. L. (2011). *School, Family, and Community Partnerships: Preparing Educators and Improving Schools*. 2e édition. Boulder, CO: Westview Press.
- Grych, J. H., & Fincham, F. D. (1990). Marital conflict and children's adjustment: A cognitive-contextual framework. *Psychological Bulletin*, 108(2), 267–290.
- Hattie, J. (2009). *Visible Learning: A Synthesis of over 800 Meta-analyses Relating to Achievement*. London: Routledge.
- Michaelowa, K. (2001). Primary education quality in francophone sub-Saharan Africa: Determinants of learning achievement and efficiency considerations. *World Development*, 29(10), 1699–1716.
- Mingat, A., & Suchaut, B. (2000). *Les systèmes éducatifs africains : Une analyse économique comparative*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Ministère de l'Éducation Nationale de Madagascar (2023). *Rapport annuel sur l'état du système éducatif malgache 2022–2023*. Antananarivo : Ministère de l'Éducation Nationale.
- Moos, R. H., & Moos, B. S. (1981). *Family Environment Scale Manual*. Palo Alto, CA: Consulting Psychologists Press.
- PNUD (2023). *Rapport sur le développement humain 2023-2024*. New York : Programme des Nations Unies pour le Développement.
- UNICEF Madagascar (2022). *Situation des enfants à Madagascar 2022 : Éducation, protection et développement*. Antananarivo : UNICEF.
- Vygotski, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Cambridge, MA: Harvard University Press.